

Préface

Que fait un poète tout au long de l'année ? Il écrit de la poésie et c'est ce que Frédéric Marcou nous démontre dans ce recueil de poésie « *L'année poétique* ».

« *Au temps du cœur* » ouvre ce florilège de poèmes, et je ne peux m'empêcher d'en citer les derniers vers :

« Parce que si on n'avait pas le cœur.

Il n'y aurait que la terreur... »

Oui, Frédéric Marcou met son cœur dans tout ce qu'il écrit, il lutte contre cette terreur à sa manière.

L'année s'écoule, s'étire, et le poète s'imprègne de son environnement, il s'inspire de ses observations du monde qui l'entoure comme dans « *Pas de mot* » ou « *Méditation de café* » et se questionne sur le sens de la vie et les comportements de ses semblables.

Les saisons changent ; à « *Chaumont-plage* », il écrit sous le soleil. « *Ode neigeuse* » et nous voilà en hiver accompagné des esprits protecteurs de la forêt.

Quand vient l'automne, la saison rousse où les feuilles craquent sous les pas, nous croisons « *les fantômes de l'automne* » en compagnie de Frédéric Marcou.

En toute saison, le poète est à l'écoute des bruissements et

des mouvements de la nature qu'il décrypte dans « *La confiance des arbres* ».

Voici la femme, l'élue de son cœur, celle qui fait vibrer son âme, sa sensibilité poétique celle pour qui il a écrit « *L'amour infini* » et qui lui inspire tant de poèmes dont « *La recette du bonheur* ».

Elle est sa muse, celle qui parsème de bonheur son chemin.

Mais la voie qu'emprunte le poète est parfois semé d'embûches, de moments de tristesse, de doutes comme dans « *Effondrement* » ou « *Le chemin* ». Il lui faut aussi parfois conjurer la douleur, la maladie dans « *Quelquefois* » ou « *Quelques mots posés* » ou encore « *Manque d'aptitude* ».

Chaque ressenti a fait naître un poème, c'est ce qui fait la richesse et la diversité de cette « *Année poétique* ». Il existe un poème pour chacun des états-d'âme du lecteur qui voudra parcourir les pages de ce recueil.

Pour finir, voici quelques strophes de ce poème intitulé : « *Inspiré par les sens* »

« ...*Mettre les mots noirs sur blanc*
L'amour est l'encre du poète
Sans amour pas de poésie
Et sans poésie, pas d'émotion romantique

Juste quelques mots
Sans connivence
Inspirés par le vent
Inspirés par les sens. »

En lisant ce recueil, écoutez la voix de Frédéric Marcou dans le vent...

Hélène Ourgant

Au temps du cœur

Parce que même les fleurs fanent.
Et que l'on préfère les mettre en plastique.

Parce que la guerre fait partie de l'être humain.
Et que les bombes sont fabriquées en démocratie

Parce que la maladie fait grandir.
Et que je suis toujours malade.

Parce que la souffrance apporte beaucoup.
Même si je la déteste.

Parce que les maux, si l'on y survit.
Apportent avec le temps, allié, de grandes récompenses.

Parce que tout n'est ni noir, ni blanc.
Et que le gris a tendance à dominer le monde.

Parce qu'il n'y a jamais d'absolu.
Et que l'on peut vivre même avec un handicap.

Parce que tant que l'on est en vie.
On peut grandir.

Parce que parfois, on préfère mourir.

Même si c'est de dépit.

Parce que même la compétition à ses limites.
Et que la victoire est amère.

Parce que quand on a tout donné.
Quelqu'un en profite.

Parce que si l'on rêve pas un tout petit peu.
D'autres le feront.

Parce que si l'on n'avait pas le cœur.
Il n'y aurait que la terreur...

À mon père adoptif

Où es-tu si tu n'es plus là ?
À me montrer le chemin
À me montrer la voix
Quelle étoile puis-je suivre maintenant.

Où es-tu si je ne suis plus la voie
Puis-je enfin parler ?
Dire au monde ou bien ne le souhaite tu pas ?
Où es-tu dans l'atmosphère ?
Si loin et si proche.

Si je ne sers qu'à penser des mots
Si je ne suis qu'une muse
Aurais-je survécu à tous ces maux ?
Sans toi ?

Bien sûr que je suis grand maintenant
Bien sûr que l'enfant a besoin de toi
Je ne peux que verser une larme
À celui que j'admire en secret

Et que j'admirerai jusqu'à ma mort.